

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Heureux campagnards.—Les citadins paient maintenant le lait 14 sous la pinte, soit 56 c. le gallon ; les œufs frais 75 sous la douzaine. Heureux encore quand à ces prix ils peuvent se procurer du bon lait et des œufs bien frais, comme à la campagne.

Le Terroir.—Si vous voulez trouver courtes les soirées de novembre, lisez **Le Terroir**. La dernière livraison en est particulièrement intéressante et variée. Quarante-huit pages illustrées, sur papier luxe. Abonnement : \$2.00 par an.

Jamais trop.—L'on ne pourra jamais trop répéter que les animaux en stabulation éprouvent un besoin impérieux de soleil et d'air pur. Les étables sombres et mal aérées, imparfaitement ventilées sont la ruine de l'élevage futur et la ruine de beaucoup de cultivateurs. Ensoleillez, aérez, ventilez l'habitation des bêtes domestiques.

Grand Congrès de colonisation.—“ De tous les congrès de colonisation tenus dans la Province de Québec depuis 25 ans, dit **L'Événement** aucun n'a eu l'envergure de celui qui s'ouvrira à l'Hôtel du Gouvernement, sous la présidence de l'hon. M. J.-E. Perrault, le 4 décembre. Le congrès se continuera le lendemain, 5 décembre, et probablement le surlendemain, vu l'abondance des matières qui sont déjà au programme.

Les pérégrinations de la vente d'une vache.—“ Depuis le mois d'août j'avais une vache à vendre, une bonne vache, payée \$70. au printemps. Je l'offrais à tout venant depuis qu'au mon pâturage ne suffisait plus à nourrir convenablement tout mon troupeau. On m'offrait \$45. parfois \$50. J'étais sur le point de la sacrifier à ce prix, lorsque je m'avais de recourir à une petite annonce dans **Le Bulletin de la Ferme**. Trois jours après on m'offrait \$55. pour ma vache ; et cinq jours après j'aurais pu en obtenir \$60. Depuis lors je crois à la vertu de la petite annonce, c'est pourquoi je vous en envoie une autre que vous voudrez bien insérer quatre fois ”.—D. B.

Le char de l'État.—M. Martin Madden, député de Québec-Ouest, a été nommé ministre sans portefeuille, en remplacement de feu l'hon. M. Kaine.

M. Gérard Power, président de la commission du havre, a été nommé conseiller législatif pour la division Stadacona en remplacement de feu l'hon. M. Kaine.

L'hon. M. Geo.-A. Simard, président de la Commission des Liqueurs a démissionné comme tel et a été renommé membre du Conseil Législatif pour la division Repentigny, qu'il représentait antérieurement. Il est remplacé à la présidence de la commission des liqueurs par M. L.-B. Cordeau, avocat, de Montréal.

Face au soleil.—C'est surtout par le côté sud que l'on doit éclairer—et bien éclairer, éclairer à profusion les étables, poulaillers, etc. Le mur Est, si l'on y perce des fenêtres, laisse bien entrer le soleil du matin—très reconfortant mais il disparaît bientôt de ce côté ; les fenêtres du mur ouest donnent accès au soleil mourant des soirées d'hiver ; dont le crépuscule est bien court ; mais le Sud, lui, fournit du chaud soleil presque toute la journée. Donc il faut surtout et avant tout éclairer, et éclairer largement par le Sud. Et il faut s'arranger de manière à ce que chaque pensionnaire de l'étable ou du poulailler puisse chanter tout l'hiver : “ J'ai du bon soleil, dedans ma loge ; J'ai du bon soleil ; as-tu du pareil ? ”

Le 42^e Congrès annuel de l'Industrie laitière qui s'est terminé vendredi à Louiseville a créé beaucoup d'intérêt. Nous publierons par tranches un résumé des conférences et discussions que ces dernières ont provoquées. Parmi les personnalités officielles qui ont suivi les travaux du Congrès il convient de mentionner l'honorable Sénateur Boyer, président de la Société d'Industrie Laitière, le ministre de l'agriculture, l'honorable J.-E. Caron ; MM. Ruddick, G. Marquis, A. Dion, L. Gérin, les abbés I. Trudel et Ph. Grondin, etc. Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier, évêque de Trois-Rivières, avait eu la gracieuse de se faire représenter au Congrès par M. le Chanoine Boulay, curé de Louiseville, dont l'assiduité aux séances a été remarquable.

Comme Québec.—Les provinces dites anglaises où l'on a tant fait fi du Québec pendant la guerre, où l'on en a tant dit contre le **French Quebec**, que l'on représentait comme arriéré, à peine civilisé, ne sont pourtant pas trop lentes à suivre son exemple dans la solution de l'un des plus importants problèmes d'ordre moral, social et économique de l'heure : la réglementation du commerce des spiritueux. L'Alberta, par une majorité de 25,000 votes sur 150,000, vient d'opter pour la régulation des alcools par le gouvernement. C'est la troisième des provinces du Dominion qui, l'heure venue pour elles de régler cette importante question, emboîte le pas sur Québec. Une quatrième, la Saskatchewan, suivra bientôt, puisqu'une requête portant 80,000 signatures demande au gouvernement un plébiscite sur le même sujet.

Valeur de l'enseignement agricole.—Un simple coup d'œil jeté sur les résultats du Concours de labour tenu à Oka, le 27 octobre dernier, et dont on lira les détails à la page 756, suffit pour se convaincre de l'importance de l'enseignement agricole. On constatera, en effet, que M. Henri Bérard, de St-Marcel, comté de Richelieu, élève de deuxième année au Cours scientifique à l'Institut Agricole d'Oka, a remporté les prix suivants :

1er prix dans la classe des laboureurs âgés de plus de 18 ans.

1er prix pour le meilleur ados de sa classe.

1er prix pour la meilleure planche de labour de tout le concours, (prix du “championnat”)

Un autre élève de l'I. A. O., M. Gustave Gendron, de Beauharnois, s'est classé :

1er prix dans la classe des jeunes laboureurs en dessous de 18 ans.

1er prix pour le meilleur ados dans sa classe.

Statistiques vitales du Canada.—On trouve les renseignements suivants dans le premier rapport annuel que vient de publier le gouvernement fédéral sur les statistiques vitales du Canada :

	1920	1921
Naissances.....	166,741	168,979
Moyenne des naissances par 1,000 population	26.5%	26.3%
Naissances illégitimes.....		3,347
Mortalité infantile, enfants âgés de moins d'un an	16,695	14,893
Mortalité générale.....	77,722	67,722
Victimes du cancer.....		4,826
Tuberculose.....		3,903
Maladie de cœur.....		6,021

Au chapitre des mariages on constate que plus de 50% des nouveaux époux des provinces de l'Ouest sont nés ailleurs qu'au Canada, tandis que dans les provinces de l'Est, dans la plupart des cas, plus de 70% d'entre eux étaient nés au Canada : dans l'Ile-du-Prince-Edouard, cette proportion atteint même 97% et dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick elle dépasse 80%.

Relativement aux naissances au cours de l'année 1921, il est né, dans les huit provinces anglaises, 168,979 enfants, vivants dont 165,036 sont des naissances simples, 1,937 naissances doubles (3,874 enfants) et 23 naissances triples (69 nouveaux-nés) ; en 1920, ces naissances s'étaient élevées au nombre de 166,741, dont 162,800 naissances simples, 1,921 naissances doubles et 33 naissances triples. En 1921, sur 1,000 naissances, 516 nouveaux nés appartenaient au sexe masculin et 484 au sexe féminin, tandis qu'en 1920, on comptait 514 garçons pour 486 filles. En 1921, l'augmentation naturelle de la population de ces huit provinces, après déduction des décès s'est élevée à 101,257 habitants, comparativement à 89,019 en 1920.



Félix Tanguay, architecte bien connu, né à St-Gervais, (Bellechasse), décédé à Québec, le 6 courant, à l'âge de 66 ans.

Les statistiques agricoles et la crainte des taxes

“ L'écart parfois considérable que l'on remarque entre les statistiques agricoles publiées par Ottawa pour la province de Québec et celles compilées par le Bureau de la Statistique de la province porte tous ceux qui s'intéressent à la statistique à se demander quelle est la cause de cette différence. Pour ce qui est de la récolte de 1921, il y a une différence de 35 millions entre l'estimé fédéral et celui de la province, le premier étant de 135 millions et le dernier, de 165 millions. De même, pour le nombre de vaches dans la province, il y a un écart de 200,000. Discutant la cause de ce désaccord dans les rapports fédéral et provincial, monsieur G.-E. Marquis, chef du Bureau des Statistiques de la province, exprime l'opinion que les cultivateurs de la province sont probablement peu anxieux de fournir les informations demandées quand ils savent que ces demandes viennent du gouvernement fédéral parce qu'ils redoutent que cela conduise à l'imposition de nouvelles taxes.

Si telle n'est pas la raison de l'écart dans les statistiques, il faudrait conclure, dit-il, ou que les statistiques fédérales sont inexacts ou que celles de la province sont trop élevées.”

L'Action Catholique.